

# Enjeux actuels de la prévention et de l'intervention précoce

Le *peer involvement* : une méthode efficace  
d'intervention précoce chez les jeunes

*Pierre Boutarfa*

*Mai 2020*

# Table des matières

TABLE DES MATIERES.....	2
INTRODUCTION.....	3
1. LE « PEER INVOLVEMENT », UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA PREVENTION A DESTINATION DES JEUNES.....	4
<i>A/ LES CARACTERISTIQUES DE LA PREVENTION PAR LES PAIRS.....</i>	4
<i>B/ UNE APPROCHE EFFICACE DE LA PREVENTION.....</i>	5
<i>C/ LA PROMOTION CROISSANTE DE CES METHODES DE PREVENTION.....</i>	7
2. DEVELOPPER LA PREVENTION PAR LES PAIRS DANS UNE STRUCTURE ASSOCIATIVE.....	8
<i>A/ LA PLUS-VALUE DE CETTE APPROCHE DANS LE CADRE DES MISSIONS DE CHANGELADONNE.....</i>	8
<i>B/ LA MISE EN PLACE D'UN PROJET DE PEER INVOLVEMENT DANS L'ASSOCIATION CHANGELADONNE.....</i>	9
<i>C/ LES CONDITIONS DE LA REUSSITE DU PROJET.....</i>	10
CONCLUSION.....	11
BIBLIOGRAPHIE.....	13
ANNEXES.....	15

## Introduction

La consommation de cannabis, de tabac et d'alcool est à l'origine de nombreuses maladies chroniques, musculo-squelettiques ou cardio-vasculaires. Elle est donc un enjeu important de santé publique et c'est ce qui a conduit l'état fédéral à intégrer la prévention des consommations à risque et des addictions dans ses stratégies nationales de prévention des maladies non-transmissibles. Parmi les champs d'action visant à « permettre aux individus de mieux contrôler leur santé » apparaît la promotion de la santé, la prévention et le repérage précoce des comportements addictifs mais aussi la thérapie et le conseil pour maîtriser et surmonter les addictions (Babel, 2020). Le repérage et l'intervention précoce (IP) ont ainsi une place importante dans la stratégie nationale « Addictions 2017-2024 » et ont pour objectif de prévenir au plus tôt les comportements problématiques en repérant les personnes vulnérables, particulièrement chez les jeunes (OFSP, 2015).

La thématique abordée dans le cadre de ce travail est celle des « enjeux actuels de la prévention et de l'intervention précoce ». Nous avons décidé de développer plus spécifiquement une mesure de prévention centrée sur la personne évoquée durant le module 2 : celle du *peer involvement* ou de la « prévention par les pairs » dans le cadre de l'IP chez les jeunes en situation de vulnérabilité. Ce terme de « vulnérabilité » est employé pour désigner un moment où les facteurs de risques, personnels ou contextuels, ne peuvent être contrebalancés par les facteurs de protection à la disposition de l'individu, augmentant ainsi la probabilité de connaître des difficultés par la suite (Babel, 2020). L'intervention précoce va alors consister à se baser sur des signes de fragilité sans se préoccuper de leurs causes et à proposer une prise en charge qui mette en place un environnement favorable à la santé et au bien-être des jeunes pour éviter qu'ils ne développent des problèmes d'addictions dans l'avenir.

Parmi les moyens utilisés, il existe différentes méthodes (campagnes médiatiques, programmes de développement personnel, etc.) dont le *peer involvement* fait partie. Il s'agit d'une approche de la prévention qui fait appel à des « pairs », c'est-à-dire à des personnes du même âge, sexe, contexte social ou ayant vécu une expérience similaire pour donner des informations ou guider les individus. Dans le domaine des addictions par exemple, les pairs peuvent avoir eu en commun la consommation d'une certaine substance, une même situation socio-économique ou un état de santé analogue. Cette méthode est développée depuis les années 1970 dans les pays anglo-saxons et rencontre un certain succès car elle permet de repenser la prévention

à destination des jeunes<sup>1</sup>. Elle est rapidement apparue comme un outil de sensibilisation intéressant et complémentaire aux méthodes traditionnelles en montrant que l'influence de personnes du même âge ou ayant un profil similaire est parfois plus importante que celle des individus incarnant l'autorité, notamment en période d'adolescence. Leur intervention favorise une meilleure écoute et facilite le contact quand la communication avec les adultes peut parfois être difficile (Géry, 2012).

En tant que responsable/cofondateur d'une association agissant dans le domaine de l'accompagnement de mineurs consommateurs problématiques de cannabis et d'alcool, cette question de l'intervention des pairs nous a semblé intéressante pour venir compléter des programmes de prévention centrés sur la personne déjà mis en place. L'objectif de ce travail est concret : il s'agit de pouvoir étudier la possibilité de compléter notre démarche d'intervention précoce sur un public à risque par la conceptualisation d'un nouvel outil, celui de l'intervention des pairs dans le processus de prévention et d'accompagnement. Nous développerons donc dans une première partie les grandes lignes de la démarche du *peer involvement* et mettrons en avant la plus-value d'une telle démarche par rapport aux activités menées par l'association.

## *1. Le « peer involvement », une nouvelle approche de la prévention à destination des jeunes*

La littérature sur le thème du *peer involvement* est encore pauvre et restreinte à certains domaines mais elle nous permet d'avoir un bon aperçu de ses modalités d'application au contact des jeunes.

### *A/ Les caractéristiques de la prévention par les pairs*

Impliquer des « pairs » dans le domaine de la prévention des addictions permet de proposer une nouvelle réponse aux besoins des usagers. Cette approche repose sur des théories comportementales et sociales. Elles montrent que l'implication de personnes présentant les mêmes caractéristiques peut susciter plus facilement un changement de comportement ou une prise de conscience chez les individus en situation de vulnérabilité car elle favorise une plus grande réceptivité du message de

---

<sup>1</sup> Olivier Tamarcaz montre néanmoins que l'approche pédagogique par les pairs est utilisée depuis plus d'un millénaire et notamment depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle dans les camps de vacances, les coopératives scolaires, etc. (Tamarcaz, 1996).

prévention. Cela rejoint le principe de l'apprentissage imitatif et s'avère encore plus efficace pour les adolescents qui se trouvent dans une période de construction identitaire dans laquelle l'importance du groupe est déterminante (Amsellem-Mainguy, 2014). Cette méthode est donc un nouvel outil « d'empowerment » qui va permettre à ces individus de mieux assurer le contrôle de leur propre santé. Elle repose sur une idée de réciprocité, d'égalité et de co-construction : c'est la dynamique relationnelle qui est porteuse de changements (Le Grand, Azorin, 2012).

Les pairs peuvent être impliqués de différentes manières dans les programmes de prévention centrés sur la personne. Ils peuvent être sollicités pour conseiller, informer ou guider des individus qui rencontrent des problèmes auxquels ils ont déjà été confrontés (*peer counseling*). Il existe aussi le concept « d'éducation par les pairs » (*peer education*) qui consiste à les utiliser pour fournir un témoignage dont le but est de provoquer une prise de conscience chez un individu ou un groupe d'individus. On parle aussi de « projet de pairs » pour désigner des actions spécifiques menées par plusieurs d'entre eux pour informer un public-cible (des jeunes allant rencontrer d'autres jeunes pendant des soirées pour prévenir l'usage de l'alcool par exemple). Les intervenants peuvent donc avoir différents rôles : celui de « multiplicateurs » ou de « leaders » chargés de diffuser des informations ou des messages spécifiques, d'« aidants » chargés de soutenir des individus présentant des problèmes précis, ou de « facilitateurs » pour reconstruire un dialogue avec les acteurs institutionnels (Le Grand, Azorin, 2012).

Certaines études récentes sur le sujet permettent de distinguer trois grands champs d'action de l'intervention par les pairs. Le premier est l'influence sociale où le rôle du pair se manifeste par des mécanismes d'influence utiles au niveau de la prévention. Le second est celui de « ressource sociale » où il s'inscrit dans une relation d'entraide et d'échange qui procure un bien-être au niveau relationnel dans les deux sens. Enfin, il agit comme relais social et crée des passages symboliques entre différents mondes (Bellot, Rivard, 2012). Comme nous l'avons vu dans le module 2, ces méthodes d'IP peuvent intervenir à différents stades de la prévention : au niveau primaire (alors qu'il n'y a pas encore de problème d'addiction), secondaire (pour empêcher que les symptômes ne deviennent chroniques), ou tertiaire pour empêcher d'éventuelles complications (Babel, 2020).

*B/ Une approche efficace de la prévention*

Dans le cas de la prévention des addictions, le *peer involvement* comporte de nombreux avantages. Il est d'ailleurs de plus en plus utilisé dans les écoles pour sensibiliser les jeunes aux conséquences de l'alcool, du tabac, des opiacés et même des comportements violents. Même si les résultats sont difficiles à évaluer, les expériences menées montrent que les pairs sont capables de proposer des supports et des modes d'action plus ludiques et plus percutants, aptes à provoquer un regain d'intérêt pour les questions de prévention chez un public a priori difficile à interpeller. Cette approche laisse, en tous cas, l'opportunité aux jeunes d'être acteurs de leur propre santé. Les pairs ne font qu'informer et conseiller, ce qui, pour reprendre les termes d'Albert Bandura, stimule le sentiment « d'efficacité personnelle » et permet aux individus de croire en leur capacité à s'organiser, à se prendre en charge et à renoncer à des comportements à risque. Plusieurs études ont montré que ce principe d'auto-efficacité était très opérant car les jeunes ne sont pas tentés de défier une quelconque autorité : la décision vient d'eux-mêmes (Keller, 2014).

Par ailleurs, les individus accompagnés ne sont pas les seuls à bénéficier de l'intervention des pairs : ces derniers en sont eux-mêmes les premiers bénéficiaires, comme le montre en 2001 le rapport français de l'Institut national de la santé et de la recherche (Inserm, 2001). Ils développent leurs compétences relationnelles, acquièrent des techniques d'animation et de communication, gagnent en confiance en eux, renforcent la maîtrise de leur propre parcours (*empowerment*). Ces effets ont déjà été mis en évidence par plusieurs travaux : c'est une approche interactive qui a un double effet sur les aidants et les aidés (Bock, 2015). Cela contribue également à changer l'image assez négative qui est souvent accolée à la jeunesse pour donner un aperçu de jeunes investis, soucieux de leur santé et solidaires (Le Grand et Azorin, 2012).

Dans la littérature, plusieurs expériences concrètes viennent illustrer ces résultats positifs (Gillaizeau, 2019). L'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) a par exemple publié, en 2015, les conclusions de plusieurs études qui montrent la pertinence de cette méthode dans la gestion des conflits et la médiation en établissements scolaires. Au niveau de la sensibilisation de groupe, cette technique est déjà reconnue : la médiation par les pairs réduirait le nombre de mesures disciplinaires et aurait un impact sur l'atmosphère scolaire et sur les performances des étudiants participants au programme (Averdijk et al., 2015). Le projet « Prévention Médiation et Sécurité » mis en place à Genève en 2013 pour pacifier des zones où se côtoyaient passants, fêtards et dealers, a également montré plusieurs effets

encourageants, ce qui a d'ailleurs valu à l'association *La Barje* d'être soutenu financièrement par l'OFAS sur ce programme pendant plusieurs années. Nous pouvons citer d'autres projets réussis comme « Health's Angels » à Yverdon, « Frangins-Frangines » mis en place au Paléo Festival ou encore le mouvement « Lâche pas ton pote » développé à Chêne-Bougeries (Trisconi, 2013).

En France voisine, les projets de prévention par les pairs connaissent également un franc succès ces vingt dernières années : « Suricates » en Normandie, « Noz'ambules » à Rennes, les « correspondants santé » dans les écoles des Côtes d'Armor ou le « Relais santé jeunes » à Beaune (Clerc et al., 2012). Aux États-Unis, un programme de prévention des addictions centré sur la personne a été mis au point pour sensibiliser la population au risque d'overdose avec des interventions ciblées conduites par d'anciens consommateurs d'opiacés ayant eux-mêmes été victimes de leur surconsommation. Les résultats, décrits par Winhusen et al. (2016) dans un article dédié, ont indiqué une meilleure transmission de l'information et une plus grande demande d'accès à des traitements de substitution après l'intervention des pairs.

### *C/ La promotion croissante de ces méthodes de prévention*

Le succès de ces différentes expériences a entraîné la promotion croissante de cette méthode dans les programmes nationaux de prévention ou dans les dispositifs de prise en charge plus individualisés. Dans le monde anglo-saxon, elle est largement développée et dans des pays comme le Canada, elle a fait ses preuves dans de multiples domaines, auprès de tous types de publics, en matière de santé mais aussi d'insertion sociale ou professionnelle (Bellot, Rivard, 2012). On retrouve le *peer involvement* préconisé dans un grand nombre de rapports officiels qui traitent des techniques de prévention : en France (rapport de l'Inserm en 2001, Livre vert de 2009, Plan gouvernemental de lutte contre les drogues et conduites addictives 2013-2017), en Allemagne, aux États-Unis (à travers la création de l'institut *Conflict Resolution Unlimited*) ou à l'échelle mondiale. En Europe, des formations communes et des congrès ont même été organisés par l'Union (programme *Peer Education*) pour diffuser cette approche à travers des rapports d'évaluation et un recueil de bonnes pratiques (Delrieu, Priez, 2012). De son côté, l'OMS porte un regard positif sur cette stratégie, la considérant dans un rapport de 2006 comme « très efficace » sur les populations marginalisées (Wallerstein, 2006).

À cet égard, en Suisse, le gouvernement fédéral encourage de plus en plus ces pratiques. Depuis 1994, la politique des quatre piliers (prévention, thérapie, réduction

des risques, répression) met l'accent sur des actions ciblées. Dans plusieurs rapports officiels, l'approche par les pairs est présentée comme une technique intéressante à développer et déjà utilisée par de multiples acteurs dans le domaine des addictions. Trois documents sont particulièrement significatifs : le programme national « Jeunes et violence », le guide des bonnes pratiques de l'OFAS et le plan « Addictions 2017-2024 ». Le premier est un document qui met en avant les facteurs d'efficacité des mesures de prévention dont celle basée sur les pairs, notamment au contact d'adolescents. L'OFAS a d'ailleurs soutenu plusieurs projets pilotes allant dans ce sens (« Unschlagbar » à Zurich, « Raumnot » dans le canton de Soleure ou « Spinto » dans le canton du Tessin) (Conseil fédéral, 2015), ce qui fait écho à ce qu'elle préconise dans son guide des bonnes pratiques publié en 2014 et qui présente la stratégie de prévention par l'intervention des pairs comme « exigeante » mais prometteuse (Fabian et al., 2014).

## *2. Développer la prévention par les pairs dans une structure associative*

Ces éléments théoriques sont très intéressants du point de vue de notre pratique professionnelle puisqu'ils permettent de penser un nouvel outil pour prévenir les comportements à risque au niveau des addictions dans le cadre des activités menées par l'association *ChangeLaDonne*.

*A/ La plus-value de cette approche dans le cadre des missions de ChangeLaDonne*

Notre association s'adresse depuis 2011 à des jeunes âgés de 12 à 20 ans en grandes difficultés sociales (violence, mise en danger, échec scolaire, tensions familiales) et qui ne trouvent pas, dans le système traditionnel de soutien, un mode d'accompagnement adapté. La plupart des individus pris en charge présentent une addiction sévère au cannabis mais ils ont en général des profils de polyconsommateurs (souvent le triptyque alcool, tabac, cannabis). L'idée était de pouvoir leur proposer, à travers un programme éducatif et sportif global, un moyen de reprendre leur vie en main. L'association tente d'imaginer des solutions pour leur redonner une certaine capacité d'agir qui passe notamment par une prise de conscience des effets de leur consommation sur eux-mêmes et sur leur entourage. L'usage de ces substances représente un handicap social pour ces jeunes et un défi de santé publique.



Le rôle des responsables de l'association est d'améliorer l'accompagnement proposé et de trouver des méthodes innovantes pour diversifier le soutien apporté à ces jeunes. Actuellement, notre approche consiste en trois étapes distinctes. Les individus participent d'abord à un séjour sportif dit de « remobilisation » qui a pour but d'évaluer leur niveau de consommation et de les impliquer (physiquement) dans le dispositif. L'idée est de parvenir à poser avec eux les bases d'une alliance avec l'adulte dans un but commun. La seconde étape est celle de l'hébergement thérapeutique où ils sont accueillis dans une structure à Gryon pour les éloigner des éventuelles sollicitations de leur entourage. Enfin intervient une période de formation, c'est le temps du changement. Il comporte un programme physique et intègre d'autres acteurs associatifs et institutionnels (en vue de trouver des stages, des formations adaptées, etc.). La prévention par les pairs permettrait de proposer une nouvelle méthode de prévention faisant intervenir d'autres jeunes dans le programme. Comme elle semble particulièrement efficace avec les adolescents et préadolescents (Amsellem-Mainguy, 2014) et que c'est à cette population que s'adressent nos actions, elle peut être une technique complémentaire intéressante à intégrer au dispositif déjà mis en place.

*B/ La mise en place d'un projet de peer involvement dans l'association ChangeLaDonne*

Le *peer involvement* semble adapté à notre programme car nous avons pu en constater l'utilité dans le cadre des activités de l'association. En effet, nous avons, à deux reprises, fait appel à des jeunes qui avaient été pris en charge par l'association dans le passé pour venir conseiller des participants au programme qui rencontraient des problèmes similaires. Ces « anciens » ayant tourné la page de leurs consommations problématiques, sont venus rencontrer des jeunes filles en échec scolaire, toutes deux grandes consommatrices de cannabis. Les retours se sont révélés très positifs : les pairs les ont aidés à se rendre compte des effets négatifs de leurs polyconsommations et de la nécessité de repenser leur parcours de vie. Ces deux situations (dont les comptes-rendus sont disponibles en annexes) nous ont conduit à penser que la proximité générationnelle et les expériences similaires vécues par ces individus avaient facilité entre eux l'échange et la prise de conscience.

Au regard de ces exemples, il semblerait donc intéressant de faire intervenir des pairs de manière plus systématique en les intégrant au programme de l'association lors de la phase d'hébergement ou de formation. Cela pourrait permettre d'accélérer le processus de prise de conscience chez des jeunes qui éprouvent des difficultés à

comprendre les risques qu'ils encourent et la nécessité pour eux de retrouver un parcours plus sain. La mise en place de cette méthode doit se dérouler en plusieurs étapes, sur le modèle de l'application qui en est faite dans d'autres expériences (Bourgeois et al., 2012). Il convient d'abord d'établir un repérage des besoins de chaque individu pour identifier les cas dans lesquels cette intervention peut s'avérer bénéfique (manque de confiance en soi, difficulté à prendre conscience des risques, etc.). Cette dernière devra être *proposée* et s'effectuer sur la base du volontariat.

En même temps, un contact doit être établi avec des jeunes réintégrés dans un parcours social et professionnel « sain », dont le profil présente des similitudes avec celui des jeunes pris en charge. La mise en place du projet doit passer par une étape de définition d'un cadre d'action précis qui doit être posé à l'avance et clair pour tous les acteurs impliqués. Les équipements mis à disposition doivent être déterminés au préalable (salles, matériel etc.) tout comme le type de rencontre proposé, les modalités de participation des pairs (rémunération ?) et d'élaboration des retours sur les entretiens<sup>2</sup>. Comme le montre Keller (2014), une charte écrite peut parfois s'avérer nécessaire pour exposer clairement aux pairs leurs obligations (confidentialité, respect, etc.), les normes éthiques défendues par l'association, les objectifs et les limites de leur mandat. Le temps et la fréquence de ces rencontres peuvent être établis en fonction des besoins et de la disponibilité de chacun mais aussi de l'affinité mutuelle qui se sera développée entre les individus.

### *C/ Les conditions de la réussite du projet*

Plusieurs aspects conditionnent la réussite de ces dispositifs. Tout d'abord, il faut rester conscient que ces programmes sont très exigeants et qu'ils impliquent une mobilisation constante des adultes (Géry, 2012). Il ne s'agit pas de déléguer l'accompagnement aux pairs et de se désengager : les responsables doivent se poser comme des « experts éducateurs » qui encadrent sans imposer, motivent sans étouffer et rassurent tout en laissant la place nécessaire aux jeunes intervenants (Keller, 2014). Les acteurs de l'association doivent rester impliqués pour soutenir les pairs, encadrer les rencontres, analyser les comptes-rendus. Les pairs peuvent souvent se retrouver confrontés à des difficultés dans leur posture de conseillers, faisant face à des tensions internes (prévenir des erreurs qu'ils ont eux-mêmes commises) ou se sentant mis à l'écart de la communauté de jeunes, perçus comme

---

<sup>2</sup> Y compris sur des détails du type : doit-on corriger les fautes d'orthographe sur les rapports élaborés par les pairs ?

complices de l'autorité. Les adultes doivent rester disponibles, à l'écoute des problèmes rencontrés, ils doivent mettre à disposition les moyens de ces rencontres et considérer ces stratégies comme des actions complémentaires mais non suffisantes à la mission de prévention (Le Grand, Azorin, 2012).

Les études sur le thème montrent aussi qu'il est difficile de pérenniser ce type de programmes dans les structures. Les interventions sont souvent ponctuelles et limitées dans le temps. Dans le cadre d'un réel projet de *peer involvement*, il est important de stimuler la participation et l'implication en développant de nouvelles idées et en rendant la démarche dynamique. Nous pouvons par exemple imaginer des formations proposées aux pairs les plus impliqués, qui souhaiteraient s'investir activement dans l'aventure. Cela pourrait contribuer à valoriser leur expérience et représenter un atout dans leur parcours professionnel. Rendre le projet durable implique aussi d'y attribuer un certain budget qui n'est pas forcément disponible dans les structures associatives, ce qui explique la difficulté de les maintenir.

Il est également important de conduire des évaluations lorsque ce type de programme est mis en place. Celles-ci sont souvent négligées alors qu'elles sont indispensables pour estimer l'efficacité des techniques utilisées, les corriger ou en changer l'impact. Aussi, si le succès de l'approche par les pairs est aujourd'hui difficile à appréhender, c'est justement à cause de ces négligences. Lorsque le budget ne permet pas de mener une évaluation externe, elle peut être « interne » ou « panachée » (Babel, 2020). Les objectifs du projet doivent ainsi être posés dès le départ pour pouvoir revenir dessus et en évaluer l'efficacité. Il faut fixer à l'avance des indicateurs mesurables dont les plus basiques sont par exemple présentés dans le manuel « QuaThéDa » de l'OFSP (Stamm, 2012) qui constitue un bon support. Des résultats clairement exprimés pourront ainsi permettre de diffuser le projet à l'intérieur du réseau professionnel et d'enrichir la pratique pour toutes les autres associations agissant dans le domaine de la prévention des addictions.

## *Conclusion*

Les programmes de prévention par les pairs semblent donc très efficaces en tant que nouvelle approche de sensibilisation à destination des jeunes dans le sens où ils les invitent à co-construire leur retour dans un parcours de vie sain. Cela permet une reconnaissance de la valeur de la jeunesse et offre une méthode innovante et a priori efficace à destination d'individus vulnérables. Nous pouvons considérer, au

regard de son application dans d'autres structures, que ce type de dispositifs serait parfaitement adapté au programme de l'association *ChangeLaDonne* pour accompagner individuellement les jeunes vers la reprise d'une trajectoire de vie saine et équilibrée. Malgré les limites et les défis importants qu'il suppose, il apparaît comme un levier intéressant pour renouveler et moderniser la prévention des addictions. En interrogeant la posture adultes/adolescents, il participe aussi à réduire la distance entre eux. Ce travail nous permet donc d'envisager avec de meilleurs outils théoriques et des recommandations pertinentes la mise en place d'un tel projet en complément de ceux déjà utilisés.

## Bibliographie

Amsellem-Mainguy, Y. (2014). « Qu'entend-on par « éducation pour la santé par les pairs » ? ». *Cahiers de l'action*, vol. 43, n° 3, p. 9-16.

Averdijk, M. et al. (2015). *Prévention de la violence. État actuel du savoir sur l'efficacité des approches*. OFAS.

Bellot, C. ; Rivard, J. (2012). « Québec : l'intervention par les pairs investit la promotion de la santé ». *La Santé de l'homme*, n° 42, p. 18.

Bourgeois, B. ; Clerc, M. ; Noiro, M. ; Certain, B. (2012). « Mission locale de Beaune : des jeunes sensibilisés par leurs pairs sur la santé ». *La Santé de l'homme*, n° 42, p. 20.

Conseil fédéral (2015). *Jeunes et violence*. Rapport du Conseil fédéral.

De Bock, C. (2015). « La prévention par les pairs ». *Éducation santé*, n° 313.

Delrieu, K. ; Priez, A. (2012). « Des correspondants santé dans les lycées de Côtes-d'Armor ». *La Santé de l'homme*, n° 42, p. 22.

Fabian, C. et al. (2014). *Critères de bonnes pratiques – Prévention de la violence juvénile*. OFAS.

Keller, A. et al. (2014). *Travail avec les pairs dans le domaine des addictions en Suisse*. Centrale nationale de coordination des addictions et Infodrog.

Géry, Y. (2012). « Place de l'éducation par les pairs dans la santé des jeunes ». *La Santé de l'homme*, n° 42, p. 17.

Gillaizeau, I. (2019). *Évaluation d'un programme de prévention par les pairs des consommations de substances psychoactives. Projet évalué en 2016-2017 par santé publique France*. Saint-Maurice : Santé publique France.

Inserm. (2001). *Éducation pour la santé des jeunes : Démarches et méthodes*. Paris : Les éditions Inserm.

Le Grand, E. (2012). « Santé des jeunes. L'éducation par les pairs : définition et enjeux ». *La Santé de l'homme*, n° 42, p. 12.

Le Grand, E. (2014). L'éducation pour la santé par les pairs dans les débats actuels. *Cahiers de l'action*, vol. 43, n° 3, p. 23-29.

Le Grand, E. ; Azorin, J.-C. (2012). « Les jeunes et l'éducation pour la santé par les pairs ». *La Santé de l'homme*, n° 42, p. 11.

OFSP (2015). *Stratégie nationale Addictions 2017–2024*. OFSP, Confédération Suisse.  
[https://www.grea.ch/sites/default/files/strategie\\_addictions1.pdf](https://www.grea.ch/sites/default/files/strategie_addictions1.pdf)

Poletti, F. ; Bertini, L. (2012). « Une expérience de *peer education* en Suisse italienne ». *La Santé de l'homme*, n° 42, p. 25.

Stamm, R. (2012). *Le référentiel modulaire QuaThéDa*. Berne : OFSP.

Stauffer Babel, R. (2020). *Enjeux actuels de la prévention et de l'intervention précoce*. Certificat interprofessionnel en addictions, module 2. Addiction Suisse.

Taramarçaz, O. (1996). « L'approche pédagogique par les pairs : perspectives historiques ». In Beaudier, F. ; Bonnin, F. ; Michaud, C. ; Minervini, J. *Approche par les pairs et santé des adolescents*, p. 31-52. Actes du séminaire international francophone, Besançon, 5 au 7 décembre 1994. CFES.

Trisconi, E. (2013). *La prévention par et pour les jeunes*. REISO.  
<https://www.reiso.org/articles/themes/enfance-et-jeunesse/330-la-prevention-par-et-pour-les-jeunes>

Wallerstein, N. (2006). *What is the evidence on effectiveness of empowerment to improve health ?*. OMS. Regional Office for Europe.

Winhusen, T. et al. (2016). "Development and initial testing of a tailored telephone intervention delivered by peers to prevent recurring opioid-overdoses (TTIP-PRO)". *Health Education Research*, vol. 31, n° 2, p. 146–160.

## Annexes

Nathalie<sup>3</sup> a 16 ans lorsqu'elle entre dans le programme de *ChangeLaDonne* en mai 2019. Elle habite entre le domicile de sa mère et celui de son père et ses parents sont en conflit permanent. Alors qu'elle était bonne élève jusqu'à la fin du cycle, ses notes ont dégringolées depuis son intégration à l'École de culture générale six mois auparavant. Elle ne suit plus aucun cours depuis février 2019 car cette chute des résultats a abouti à son éviction de cours. Nous lui proposons de réfléchir à un projet de formation et elle effectue plusieurs stages dans différents domaines sur plusieurs mois. Mais elle n'arrive pas à se fixer des objectifs et nous la sollicitons donc fortement avec peu de résultats. Malgré des capacités indiscutables, elle se sous-estime et ne se montre pas active dans les démarches de recherches. Elle a une vision de court terme et envisage de s'inscrire à une mesure de chômage.

Nathalie a du mal à entendre les conseils des adultes mais nous remarquons par ailleurs sa propension à écouter ses amis qui sont aussi dans des situations de vie compliquées et sans formation concrète. Nous décidons ainsi de procéder différemment et de faire intervenir Sébastien, un jeune de 21 ans qui a déjà suivi le programme de l'association et qui avait un parcours très similaire à celui de Nathalie (avec un parcours familial douloureux etc.). Nous pensons que ce témoignage pourrait faire prendre conscience à la jeune fille des enjeux d'une orientation bien pensée. Il partage avec elle son expérience : il a fait des choix qu'il regrette aujourd'hui et a interrompu plusieurs formations. Ses décisions l'ont conduit dans des impasses et il a l'impression d'avoir perdu beaucoup de temps, ce qui lui a porté préjudice pour s'insérer dans le milieu professionnel et devenir autonome.

Nathalie est tout de suite d'accord pour le rencontrer et même plutôt motivée par rapport à son habitude. Ils passent deux heures à discuter et Sébastien lui donne des exemples concrets et partage avec elle son expérience de vie. Leur proximité de vécu est clairement un atout car il arrive à lui faire passer des idées là où un professionnel a beaucoup de mal à lui faire entendre raison. Nathalie est très satisfaite de ce moment et nous explique avoir apprécié cet échange. Quelques jours plus tard, elle nous présente pour la première fois une idée d'orientation personnelle : un dossier d'inscription pour entrer dans une école de préparation aux métiers de la santé. Nous

---

<sup>3</sup> Les noms ont été modifiés.

considérons que cet entretien a participé à lui faire prendre conscience de l'importance de réfléchir à son avenir et au chemin qu'elle souhaitait prendre.

---

Depuis le mois de février 2019, nous intervenons également auprès d'Hélène qui a 16 ans. Les services en charge de son dossier sont démunis car elle est incontrôlable et consomme énormément de cannabis. Pour assurer sa consommation quotidienne, elle a recours au deal et se prostitue, ce qui la met en danger au contact de personnes peu recommandables. Sa mère et son beau-père sont en conflit perpétuel et ne veulent plus l'accueillir chez eux. Elle boit régulièrement et en excès, ne respecte aucun horaire et peu de règles au foyer éducatif dans lequel elle vit. Nous la prenons en charge et la logeons dans l'appartement d'accueil de l'association dédié. Au fur et à mesure du temps, Hélène se confie à nous et évoque ses consommations qu'elle ne perçoit pas comme problématique. Elle parle de ses relations aux hommes et au cannabis sans comprendre les risques qu'elle encoure. Hélène a clairement du mal à être à l'écoute des adultes, elle est constamment dans l'opposition et lorsqu'elle fait mine de comprendre, c'est pour mieux contourner les règles établies.

Face à cela, nous décidons de faire appel à Élodie qui a 20 ans et nous avait été confiée pendant plus d'une année par un juge lorsqu'elle avait 16 ans. Elle a eu un parcours similaire à celui d'Hélène car elle consommait beaucoup de cannabis et d'alcool et faisait partie d'un réseau de prostitution sous contrainte. Aujourd'hui. Elle suit une formation en hôtellerie, a son propre appartement et a tourné la page de ses années noires. Élodie rencontre à plusieurs reprises Hélène et nous nous sommes entendus pour qu'elles se voient en dehors de notre présence. Élodie nous fait des retours réguliers des entretiens où elle confie son expérience à Hélène et lui explique dans quel état d'esprit elle était à l'époque. Cette histoire les rapproche et selon Élodie, Hélène se retrouve dans son expérience. Encore une fois, la proximité de l'âge est un atout. Élodie n'est pas une professionnelle du champ du social ou de la santé et Hélène la considère vite comme une amie. Elle se confie à elle et en retour, Élodie lui prodigue des conseils sur ses consommations. Au fur et à mesure du temps, nous sentons des modifications dans la perception d'Hélène par rapport aux produits qu'elle consomme, elle parle de plus en plus des aspects négatifs et des



répercussions... Elle commence à prendre conscience des aspects négatifs que ce comportement peut avoir.

Élodie lui parle aussi de son expérience des réseaux de prostitutions qui est très négative. Cette étape permet à Hélène de mettre des mots sur sa propre expérience avec confiance et elle perçoit peu à peu l'inadéquation de comportements jusque-là banalisés. Elle ne percevait pas forcément la notion d'abus dans ces relations sexuelles avant d'en parler avec Élodie. La rencontre entre les deux jeunes filles a été primordiale et si elle n'a pas permis de régler tous les problèmes directement. La proximité de l'âge et des profils a entraîné une plus grande écoute de la part d'Hélène et lui a permis de prendre conscience des difficultés auxquelles elle s'exposait. Nous avons ensuite pu prendre le relai de manière plus efficace et commencer un véritable travail de reconstruction avec Hélène. Celle-ci, qui ne pensait qu'elle ne pourrait rien réussir dans sa vie est actuellement en formation et suit un CFC de service en hôtellerie ! Ce second exemple a été une vraie réussite.